

rebelles s'emparèrent de cette ville, à la suite d'une trahison, et mirent le siège devant Lai Tcheou, défendu par SIU TSOUNG-TCHE, nommé à la place de Yu Ta-cheng (1632); malheureusement le nouveau vice-roi fut tué d'un coup de canon. Les rebelles saisirent traîtreusement quelques-uns des hauts fonctionnaires de la ville venus pour négocier avec eux. La Cour indignée envoya une armée considérable contre K'oung Yeou-tei, qui fut battu; ses soldats qui échappèrent à la défaite se réfugièrent à Teng Tcheou, tenu par LI KIEOU-TCHENG; celui-ci effectua une attaque malheureuse contre l'armée impériale et, peu après, tomba aux mains de ses adversaires qui le conduisirent à Pe King où il fut exécuté; quant à K'oung Yeou-tei, il passa au service de T'ai Tsoung qui, non rebuté par ses précédents échecs diplomatiques, offrit encore la paix aux Chinois, qui laissèrent une fois de plus sa demande sans réponse (1632).

Poursuivant ses réformes, T'ai Tsoung mit « ses officiers sur le même pied que les mandarins d'armes de la Chine, et réduisit leurs grades à cinq, distingués par les noms de *Amba-tchäin*, de *Méren-tchäin*, de *Tchalan-tchäin*, de *Nirou-tchäin* et de *Fonté-poko*; ceux des Chinois étaient *Tsoung Ping*, *Fou Tsiang*, *Yeou Ki* et *Cheou Peï*. Il choisit les deux villes de Chin Yang et de Yinden, pour y tenir sa Cour; la première, sous le nom de *Cheng King*, et la seconde, sous celui de *Hing King*... A la 5<sup>e</sup> lune, T'ai Tsoung ouvrit des examens à la manière des Chinois... Il fonda des écoles pour les langues, mandchou, mongou et chinoise, et assigna des récompenses à ceux qui se distingueraient dans l'étude de ces trois langues <sup>1</sup> ».

En 1634, nouvelle invasion de la Chine par trois armées tartares qui devaient se réunir à Sou Tcheou du Chen Si; les Mandchoux s'avancèrent près de Siouen Houa fou; ils firent dans l'empire un raid auquel les Chinois ne purent s'opposer; tout fut dévasté sur leur passage. T'ai Tsoung offre encore la paix (1634); jusqu'en 1635, il attend vainement une réponse; il se décide alors à prendre le titre d'empereur de Chine; il donne à sa dynastie le nom de TA

1. MAILLA, *l. c.*, pp. 462-463.